

RÉSUMÉS

LOIN DE LA FOULE DÉCHAÎNÉE: L'EXIL TCHÉCO(SLOVAQUE) EN AUSTRALIE, 1948-1989

Jaroslav Miller

À l'heure actuelle, la recherche sur l'exil tchèque et slovaque se concentre sur les centres principaux de l'exil tchèque et slovaque aux États-Unis et en Europe de l'Ouest. Cependant, une analyse de la vie en exil à la périphérie géographique et géopolitique donne un aperçu très édifiant sur le problème. L'étude présentée ici traite de l'exil des Tchèques et des Slovaques en Australie. Elle en arrive à la conclusion que les groupes d'exilés y avaient un haut degré d'autonomie des institutions centrales de l'exil tchécoslovaque, notamment du «Conseil de la Tchécoslovaquie libre» (*Rada svobodného Československa*). L'article analyse en même temps les conditions spécifiques qui s'appliquaient aux immigrants et aux exilés en Australie et qui déterminaient leurs activités organisationnelles. Cette autonomie résultait de la grande distance qui séparait l'Australie de l'Europe et sa taille immense. Un autre facteur était le fait qu'il n'existait pas en Australie d'organisations culturelles ou politiques plus anciennes de compatriotes tchèques et slovaques. Il y avait aussi le fait que la société australienne était orientée politiquement à gauche et que la politique australienne obligeait les réfugiés politiques à signer des contrats de travail de deux ans. D'un autre côté, la vie des communautés tchèques et slovaques en Australie témoigne aussi de l'existence de traits et de problèmes communs de l'exil anticomuniste – surtout des tentatives de copier les paradigmes politiques et culturels de «la Tchécoslovaquie de Masaryk». La grande majorité des immigrants était passive politiquement; il y avait une différence générationnelle et culturelle entre les réfugiés de 1948 et ceux de 1968. C'est finalement là que les tensions entre Tchèques et Slovaques, qui furent étouffées en Tchécoslovaquie totalitaire, devinrent évidentes.